

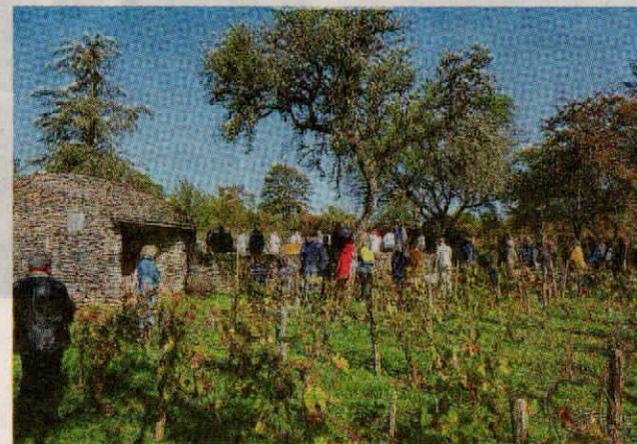
L'amitié plus que jamais confraternelle

L'abbé Demard en avait rêvé, ses pairs l'ont fait sous forme d'hommage. Samedi, cinq confréries du secteur étaient réunies dans son clos.



Tous les membres des confréries ainsi que l'archevêque Jean-Luc Bouilleret et le père Pierre Berger, sous le regard de l'Abbé Demard.

Avant de s'éteindre, l'abbé Demard avait fait le souhait de réunir toutes les confréries dont il avait contribué à la renaissance. À l'initiative du père Pierre Berger et de Christophe Dureux, c'est ce qui a été fait samedi, dans un premier temps au musée des Arts et techniques, où les confréries de Sainte-Barde de Valay, de Saint-Fiacre de Gray, de Saint-Sébastien de Cresancey, de l'Immaculée Conception de Germiny et, bien sûr, de Saint-Vincent de Champlitte. Un rare moment. Bien que voisins en effet, tous ces confrères n'ont pas vraiment l'opportunité de se rencontrer. Daniel Dautun n'était pas le moins heureux d'accueillir tout ce monde sur les terres de l'abbé. « J'ai interrogé les gens, et je suis frappé par le fait que la mémoire est aujourd'hui capable de relier les hommes, d'être le support de l'amitié », avait dit le regretté père Jean-Christophe dans l'un



Une messe fut dite dans le clos.

de ses derniers discours. L'amitié, en l'occurrence, s'est encore renforcée lors du déjeuner précédé d'une messe dite par l'archevêque Jean-Luc Bouilleret dans... le clos de la confrérie de Saint-Vincent, qui n'est autre que ce charmant petit coin des

Lavières qui semble tout droit ressurgi d'un passé beaucoup plus poétique que ne l'est notre monde, et l'abbé Demard, qui l'a fait bâtir pierre à pierre, aimait tant à se ressourcer.